ESİN SOYSAL
Traduit par
Ahmet Soysal

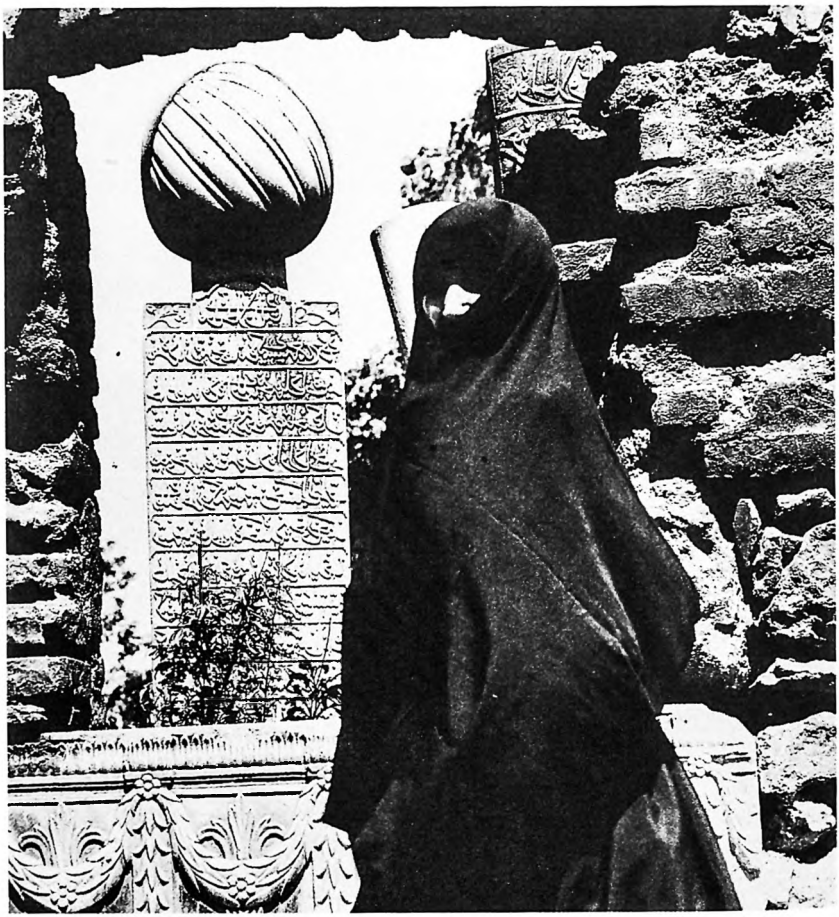
Un visage humain
Tout en couleurs et sans protection
Rêves en cercle
Au bout des doigts.
Maintenant, les lieux sont sans pitié,
Le temps, en minorité.
Paroles qui répètent
L'eau où se baigne l'eau.

Craie de la nuit
Qui frappe le tableau noir,
Main immortelle de l'homme
Qui se repose dans l'eau tiède,
Voix sèche de la nuit
Qui se perd sous les coups.

Mur devant les oiseaux
La poule enchaînée
Demande
Aux ailes prises dans les filets
Quelle sera sa fin,
Attend
Le cheval féroce.

Même au printemps
Se ferment ces portes, l'une après l'autre.
Les vagues qui savent vieillir
Perpétuent en guise de bien et de mal
L'appel du vide démentiel.

Esin Soysal est née en 1959.



A woman walking near to Unkapanı Cemetary, 1968.